

ԱՄՓՈՓՈՒՄ

ԵՐԿՈՒ ԸՆԾԱՑԱԿԱՆ ԱՐՁԱՆԱԳՐՈՒԹԻՒՆՆԵՐ
ՋՈՒՂԱՑԻ Ս. ՍՏԵՓԱՆՈՍ ԵԿԵՂԵՑԻՆ ՄԷՋ

ԿԱՊՐԻԵԼԱ ՈՒԼՈՒՀՈՋԵԱՆ

Ջուղայի Ս. Ստեփանոս վանքին աւագ եկեղեցին զարդարող եւ ուխտական-
յիշատակաւորական բնոյթ կրող քաղաքիւ արձանագրութիւններուն մէջէն՝ երկու
հատը յատկօրէն կը տարբերին միւսներէն իրենց բովանդակութեամբ: Ասոնք կը
վաւերաբար Աստապատ բնակող երկու հայերու կողմէ կատարուած նուիրատուու-
թիւններ, որոնք իսլամական իրաւաբանութեան ծանօթ եզրաբանութեամբ վաճֆ
կը կոչուին եւ որով նուիրատուները վանքին կը յատկացնեն իրենց ջաղացքներուն
ութօրեայ շրջանի մը արտադրութիւնը:

Նուիրատուութեան առարկային եւ կերպին մասին արձանագրութիւններուն մէջ
չատ տեղեկութիւն չի գտնուիր: Սակայն, արեւելեան Հայաստանի վերաբերող ու-
րիշ տեղեկ վաւերաբարութիւն մէջ, կը հանդիպինք նուիրատուութեան քաղաքիւ տի-
պերու, որոնք միշտ նոյնպէս վաճֆ կը կոչուին եւ իբր առարկայ ունին անշարժ
գոյքեր կամ ծառայութեան մը մատուցումը: Նկատի առնելով այս վաւերաբարութիւն
մէջը որ, թէ՛ իր առարկայով, թէ՛ եզրաբանութեամբ եւ թէ նպաստընկալին ինք-
նութեամբ՝ որ զարձեւել նոյնինքն Ս. Ստեփանոսի վանքն է, ճշտիւ կը զուգադիպի
հոս քննարկուող վաւերաբարութիւն հետ, հեղինակը կ'եզրակացնէ՝ թէ ժամանակի
եզրերով սահմանուած եկամուտի մը նուիրատուութիւնը պէտք էր բաւական տա-
րածուած ըլլար խնդրոյ առարկայ հողամասերուն մէջ եւ հաւանօրէն տարեկան
պարբերականութեան մը սկզբունքին հետեւէր:

L'ARCHITECTURE DES ÉGLISES ARMÉNIENNES AVEC UN SANCTUAIRE RECTANGULAIRE A L'INTÉRIEUR

Dès la première période du Moyen-Age la configuration rec-
tangulaire de la partie de l'église où se trouve le sanctuaire, est
une forme adoptée et légitimée dans l'architecture du culte du
monde chrétien. Une telle forme du sanctuaire était d'usage déjà
au IV^e siècle dans les églises à nef unique et les basiliques à trois
nefs en Syrie, de même qu'en Mésopotamie, en Egypte, en Europe
occidentale¹. Là, le sanctuaire rectangulaire à l'intérieur était
largement répandu surtout aux IX^e-XII^e siècles et devint même
obligatoire dans les églises des couvents cisterciens.

Les recherches des derniers temps ont montré qu'en Sub-
caucasie aussi, en commençant par la période du Moyen Age,
les architectes élaboraient le thème architectural d'une église
avec un sanctuaire rectangulaire, et étaient arrivés dans ces
recherches créatrices à des solutions très originales et intéres-
santes. Les monuments de ce type sont étudiés en détail et dé-
crits dans la littérature scientifique — surtout en Géorgie, où
durant les années d'après-guerre plusieurs dizaines de pareilles
églises ont été révélées (les églises géorgiennes avec un sanc-
tuaire rectangulaire sont des salles voûtées)².

1. J. STRZYGOWSKI, *Die Baukunst der Armenier und Europa*, Wien, 1918;
J. LASSUS, *Sanctuaires chrétiens de Syrie*, Paris, 1947; G. TSCHALENKO,
Villages antiques de la Syrie du Nord, Paris, 1955; «Zeitschrift zur
Kunstgeschichte», Bd. 18, Heft 2, Berlin, 1955; PIERRE DE BOURGUET,
L'Art Copte, Paris, 1968.
2. NIKO ČUBINAŠVILI, *Zedazeni, Klikis-Džvari, Gviara* (Eglises géorgiennes
avec des sanctuaires rectangulaires et des conques sur trompes), «Ars
Georgica», VII-A, Tbilissi, 1971, p. 28 (en russe).

Les églises de l'Arménie avec un sanctuaire rectangulaire sont peu étudiées. Seulement les monuments de ce type à P'arpi³ et à Biwrakan⁴ étaient connus dans la littérature scientifique. Il existe une opinion que la forme rectangulaire du sanctuaire était d'usage dans l'architecture arménienne déjà au début du IV^e siècle⁵, quand l'Arménie, la première au monde, adopta le Christianisme comme religion d'Etat (en 314). Comme preuve indirecte de cette opinion on peut citer la description du sanctuaire rectangulaire dans la vision du katholikos Sahak Part'ew (357-439), citée par l'historien du V^e siècle Łazar P'arpec'i⁶.

Les recherches des derniers temps faites en Arménie ont révélé près d'une quinzaine de monuments de différents types avec un sanctuaire rectangulaire (certains d'entre eux de la première période du Moyen-Age), ce qui permet de créer leur première classification. L'étude de ces monuments a montré que la plupart d'entre eux, de même qu'en Géorgie, appartient au type de l'église à nef unique. C'est à ce type qu'appartient l'église Surb Grigor à P'arpi, mentionnée plus haut. Le monument a été construit au XIII^e siècle. Malheureusement, la restauration du monument en ces derniers temps par les habitants du pays a fortement altéré l'aspect primitif de l'église. L'église Astuacacin d'Aragiwl, inconnue dans la littérature scientifique, a une composition analogue à celle de P'arpi. Le sanctuaire rectangulaire, grâce à l'épaississement des murs longitudinaux, est plus étroit que la partie de la nef. Quoique la couverture de la nef ne soit pas conservée, l'existence des pilastres des arcs-doubleau montre qu'elle était en forme de voûte. Le volume allongé de l'église monte sur un stylobat étagé (en marche), ce qui est caractéristique pour les monuments de l'Arménie de la première période du Moyen-Age. L'entrée sud, bien conservée, a l'encadrement qu'on peut voir dans la basilique d'Elvard (V^e-VI^e siècle). L'église

3. ԹՈՐՈՍ ԹՈՐԱՄԱՆԵԱՆ, Նիւքիւր հայ հարտաբաղնութեան պատմութեան (*Matériaux pour servir à l'histoire de l'architecture arménienne*), t. 2, Erévan, 1948, p. 228.

4. A. JAKOBSON, *De l'histoire de l'architecture arménienne du Moyen Age* (Une église du X^e siècle à Bjurakan), «Patma-banasirakan Handes», 1971, N. 2 (43), p. 116-124 (en russe); J. M. THIERRY, *L'église Surb-Yovhannēs de Biwrakan*, «Revue des Etudes Arméniennes», NS, t. XIII, Paris, 1978-1979, p. 203-233.

5. Ա. ՍԱՀԻՆԵԱՆ, Քասաղի բաղնիկայի հարտաբաղնութիւնը (*L'architecture de la basilique de Kasat*), Erévan, 1955, pp. 69-72.

6. ՂԱԶԱՐ ՓԱՐՊԵՑԻ, Պատմութիւն, Tiflis, 1897, p. 60-61.

l'Aragiwl date probablement du V^e à la limite du VI^e siècle. Actuellement il est impossible de définir le type de la couverture des sanctuaires à P'arpi et à Aragiwl. Cela pouvait être aussi bien une voûte, ou une conque sur trompes, connue à l'architecture arménienne de la première période du Moyen-Age (l'église Lmbatavank du VI^e-VII^e siècle).

L'église Surb Yovhannēs à Biwrakan est construite par le catholicos Yovhannēs Drasxanakertc'i (898-929)⁷. Quoique le monument ait été restauré encore au Moyen-Age, il a entièrement conservé sa composition primitive, au point de vue du volume et de l'espace, ainsi que son ornement décoratif. La partie oblongue de la nef se termine à l'est par un sanctuaire presque carré avec des chapelles des deux côtés. La nef et le sanctuaire sont couverts d'une voûte. Ils ont, comme dans les basiliques anciennes, un toit élevé à deux pentes, et les petites chapelles et les parties latérales sont abaissées. La large nef est partagée en trois parties égales par deux paires de vigoureux pylônes auprès des murs et des arcs entre eux. Pour renforcer les murs de l'église, au Moyen-Age, des côtes nord et ouest, on a posé de nouveaux murs adhérents aux existants. Le décor du monument est très original, c'est une nouvelle interprétation des formes classiques du décor de l'architecture arménienne de la première période du Moyen-Age. L'église de Biwrakan est unique comme par son interprétation du décor, que par son plan et la composition de l'espace; c'est un nouvel organisme architectural créé sur la base des acquisitions du passé⁸.

Les églises à nef unique avec un sanctuaire rectangulaire datant de la période de l'architecture arménienne du Moyen-Age se sont conservées à Ani, à Marc', à Jagavank', à Axt'ala, à Tat'ew et dans les monastères de la province historique arménienne d'Arc'ax. L'église d'Igatak, construite en 1225 à Marc' par le prêtre Daniël, a un sanctuaire peu profond, qui est couvert non pas par une voûte, mais tout simplement par un arc. L'église rupestre d'Igajor (XIII^e siècle) à Ani, avec une voûte en berceau, a un profond sanctuaire rectangulaire avec une voûte demi-circulaire séparée de la nef par un arc de triomphe saillant⁹. L'église

7. ՅՈՎՀԱՆՆԵՍ ԴՐԱՍՆԱՆԱԿԵՐՏԻ, Պատմութիւն, Tiflis, 1912, p. 336.

8. A. JAKOBSON, *art. cit.*, p. 124.

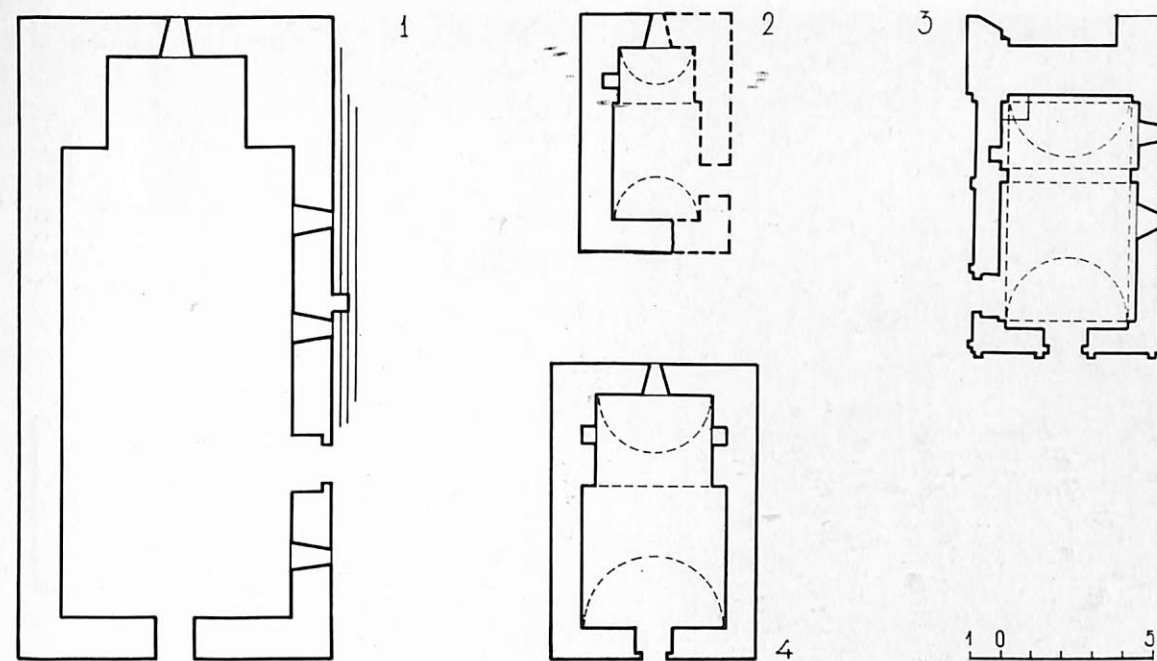
9. *Antiquités d'Ani*, IV. D. KIPCHIDZE, *Caves d'Ani*, Erévan, 1972, p. 40 (en russe).

rupestre d'Ani à Całkoc'ajor a aussi une voûte en berceau au dessus de la nef et le sanctuaire rectangulaire est couvert d'une voûte demi-circulaire. Comme nous le constatons, les architectes des églises rupestres en Arménie, de tous les aspects possibles de couvertures pour les sanctuaires rectangulaires, préféraient la couverture en voûte.

Le rez-de-chaussée de l'église-clocher à Jagavank' (XIII^e-XIV^e siècle) a un plan carré. La partie du sanctuaire ne se rétrécit pas, comme dans les monuments précédents, mais forme un seul ensemble avec la nef, ayant une couverture en voûte commune. Une telle forme de sanctuaire est caractéristique aussi pour les monastères d'Arc'ax. Dans les églises du XIII^e siècle, avec un sanctuaire rectangulaire, de Dadivank', de Xatravank', de Gtič' le sanctuaire est la suite de la nef, tandis qu'à Hiwrekavank' et à Elišē Arak'elivank' (1297) le sanctuaire est beaucoup plus étroit que la nef. À Dadivank' les murs longitudinaux sont partagés en quatre parties avec de hautes et profondes niches, par trois paires de gros pylônes du côté est et portent une voûte commune avec la nef. Dans la deuxième église du monastère de Gtič' il y a deux paires de pylônes, mais sans arc entre eux et sans niches dans les murs. La solution de la partie du sanctuaire est intéressante: là les chapelles sont aménagées sous le sanctuaire. Dans les petites églises Surb Prokopios et Surb Minas de Xatravank' (1204), formant une composition de volume commune avec l'église principale du monastère, le sanctuaire est séparé de la nef par de petits pilastres, ayant une couverture commune avec eux.

En Arménie on construisait non seulement des églises à nef unique qui avaient un sanctuaire rectangulaire, mais des basiliques à trois nefs aussi. Bien que nous ne connaissions que les modèles d'une époque plus avancée (XVIII^e-XIX^e siècle), ce sont sans aucun doute des reprises des formes plus anciennes. Dans la basilique Surb Mariam à Arzni, dans les églises arméniennes Surb Vardan, Maxlam et Prixat, sur le territoire de l'Iran du nord, il n'y a pas de petites chapelles et le sanctuaire est le prolongement de la nef¹⁰. Mais de cette période se sont conservées

10. WOLFRAM KLEISS, *Archaeologische Mitteilungen aus Iran. Armenische Kirchen*, herausgegeben vom Deutschen Archäologischen Institut, Abteilung Teheran. Neue Folge, Band 2, Berlin, 1969, S. 93; «Ricerca sull'architettura Armena», 18, *Iran*, volume II, Milano, 1978.



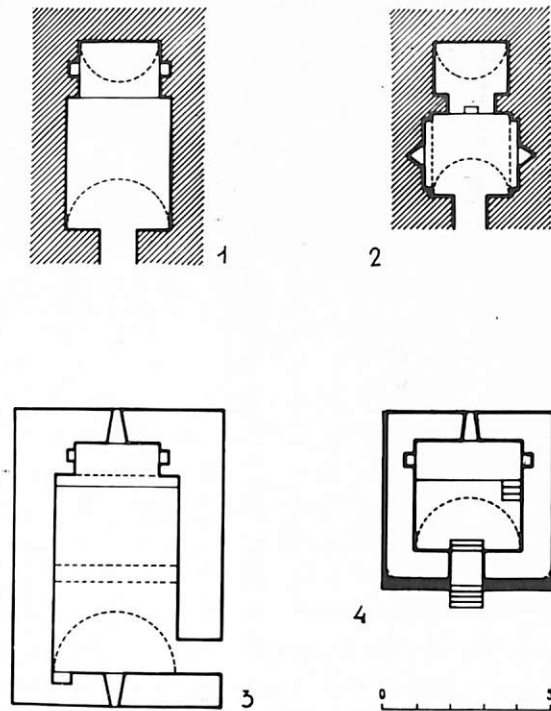
Plans d'églises à nef unique avec un sanctuaire rectangulaire: 1) Aragiwł (VI^e S); 2) Tat'ew-Tamalēk (X^e S); 3) Axt'ala (XIII^e S); 4) P'arpi, Surb Grigor (XIII^e S).



Sanctuaire de l'église à nef unique d'Aragiwł vu de l'intérieur.



Entrée occidentale de l'église Surb Grigor de P'arpi.



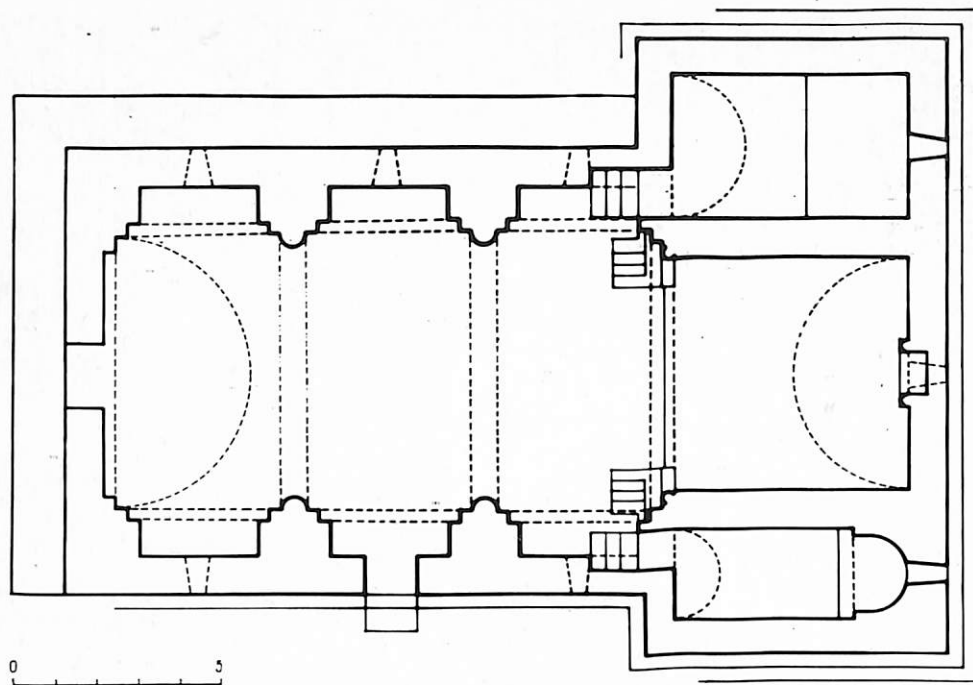
Plans d'églises à nef unique avec un sanctuaire rectangulaire: 1) Ani, Całkoc'ajor (XII^e-XIII^e S); 2) Ani, Igajor (XII^e-XIII^e S); 3) Marc', Igatak (XIII^e S); 4) Jagavank' (XIV^e S).



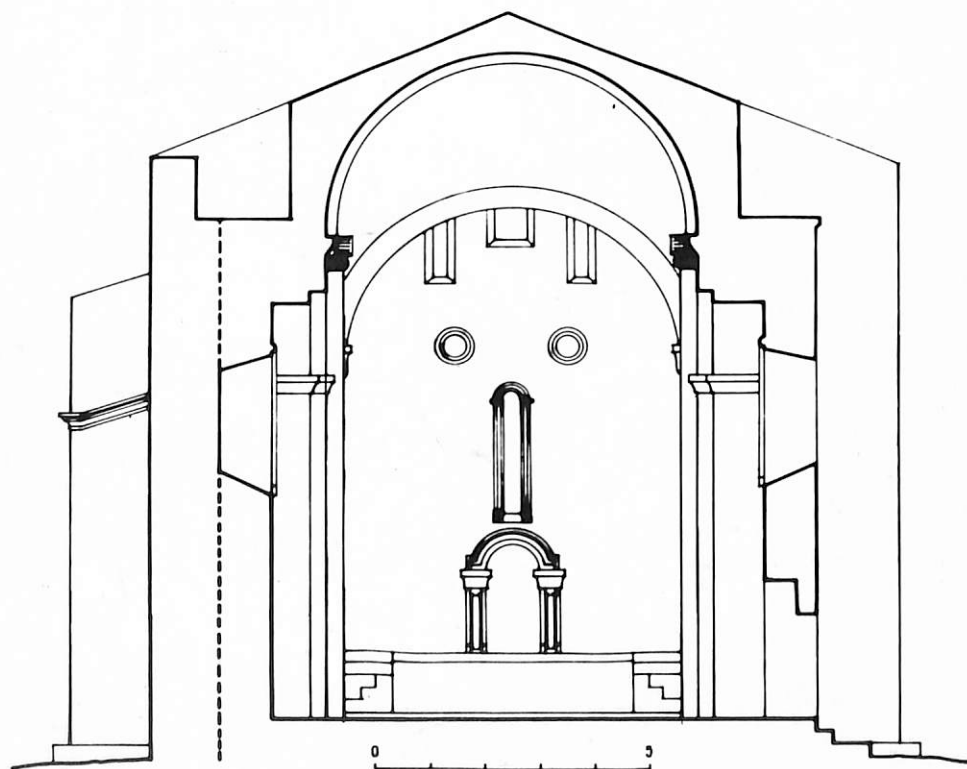
Marc', l'église d'Igatak vue du sud.



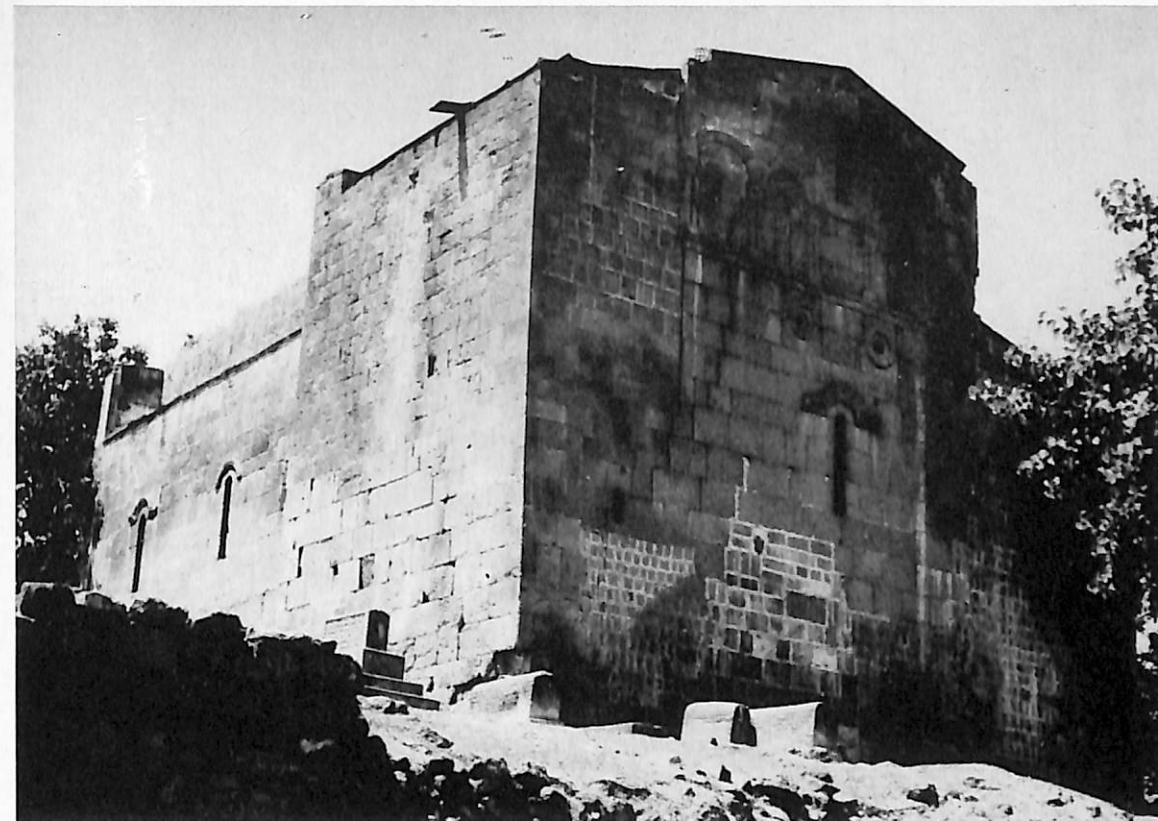
L'église de Jagavank' vue du sud-ouest.



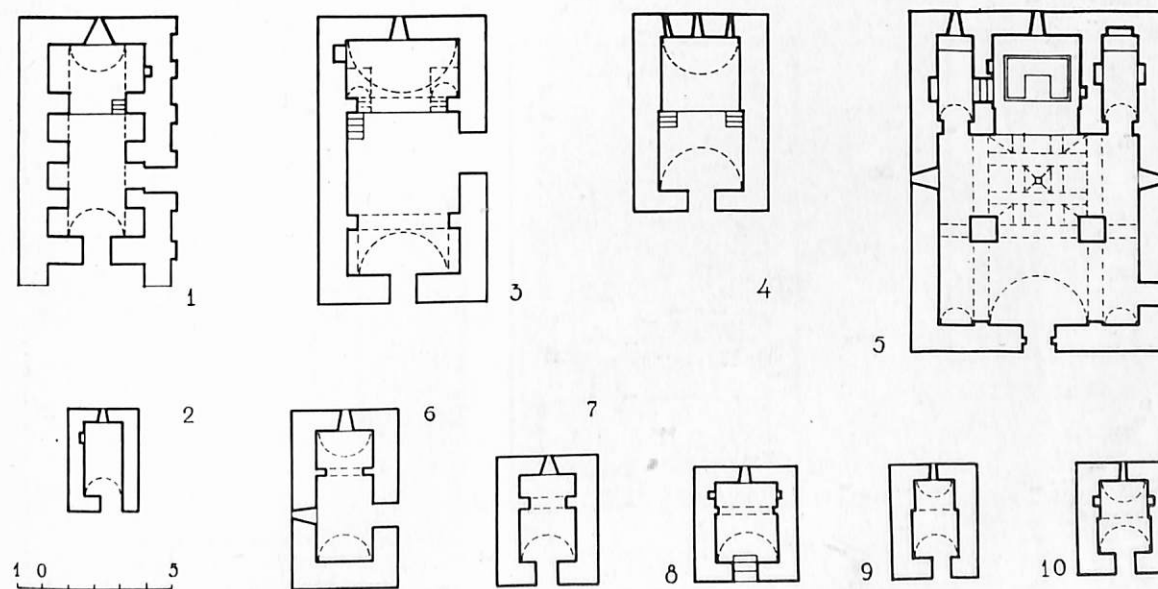
Plan de l'église Surb Yovhannēs de Biwrakan (Xe S).



Coupe verticale de l'église Surb Yovhannēs de Biwrakan.



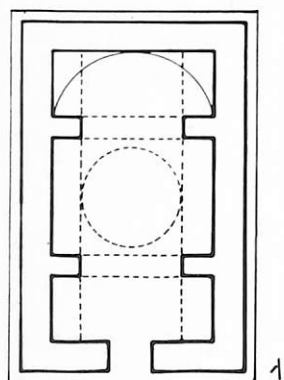
L'église Surb Yovhannēs de Biwrakan vue du sud-ouest.



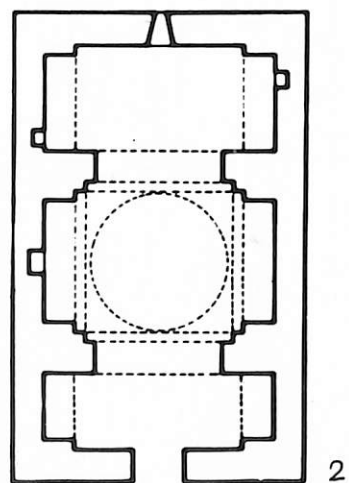
Plans des églises d'Arc'ax avec un sanctuaire rectangulaire (XIII^e S): 1-2) Davdivank'; 3) Monastère de Gtič'; 4) Hiwrekavank'; 5) Monastère de Ptkesberg; 6-7) Xat'ravank'; 8-9-10) Monastère de Surb Eñišē.



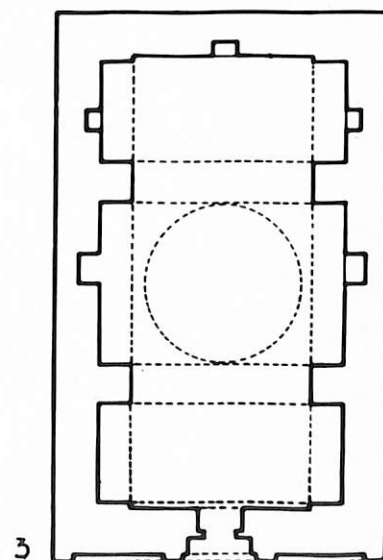
Vue générale de l'église Surb Gevorg du monastère de Ptkesberg.



0 3

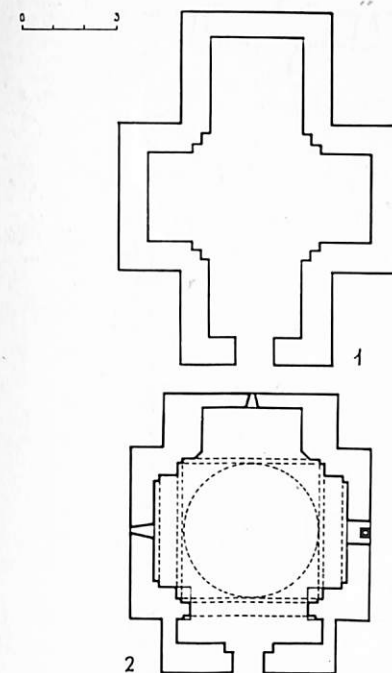


2



3

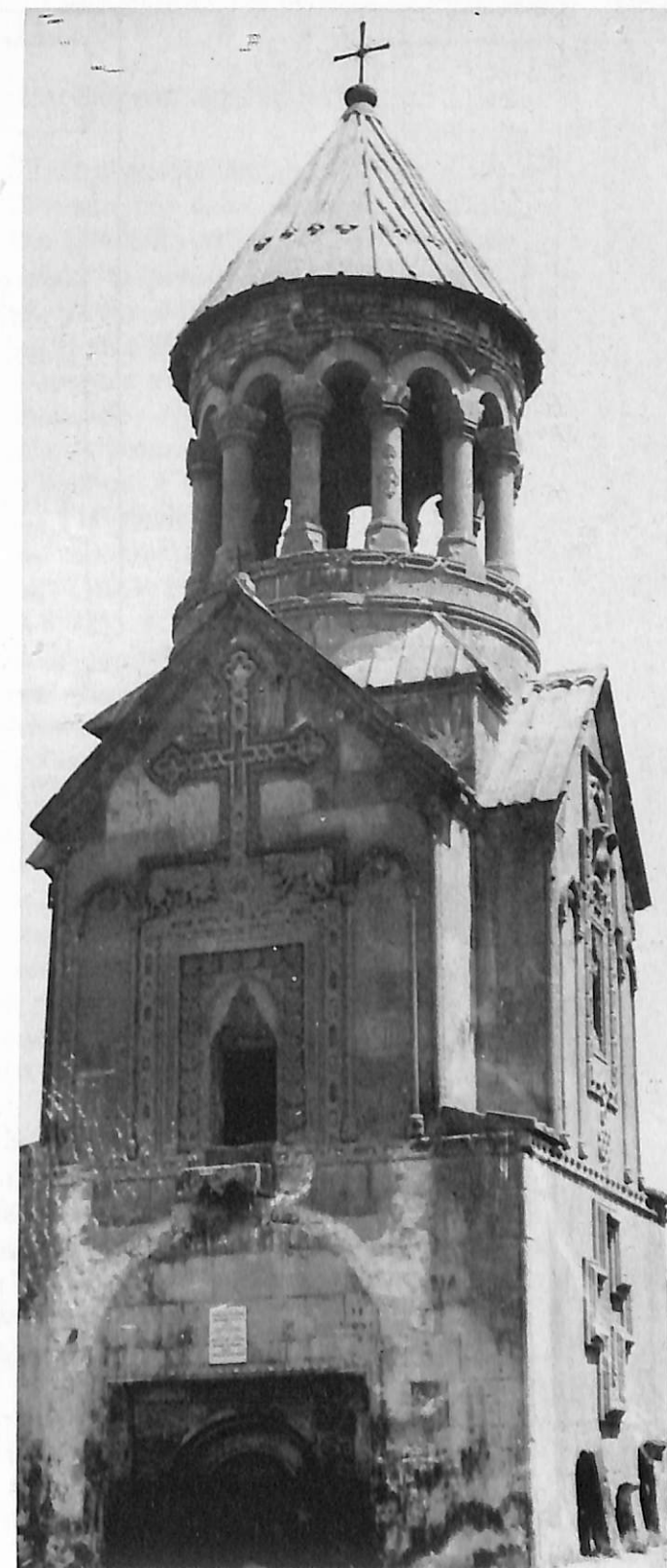
Plans d'églises du type de la «salle à coupole»: 1) C'ak'ut (Xe S); 2) Šatax, l'église Surb Sargis du monastère Akioc' (d'après Thierry); 3) Mužumbar (XVIII^e S).



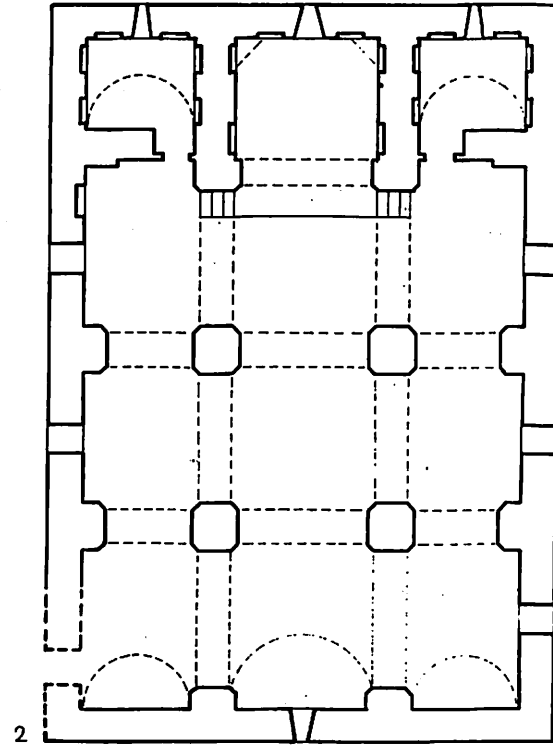
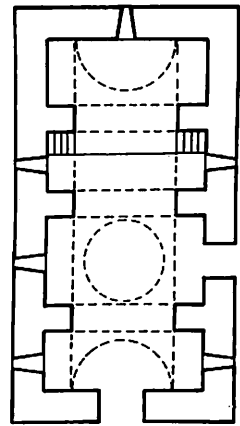
Plans d'églises cruciformes à coupole avec un sanctuaire rectangulaire: 1) Sarnatbiwr, l'église Surb Łazar (V^e S); 2) Ełvard, le deuxième étage de l'église Surb Astuacacin (XIV^e S).



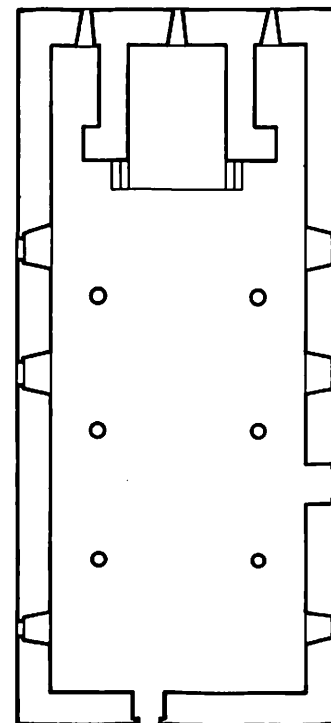
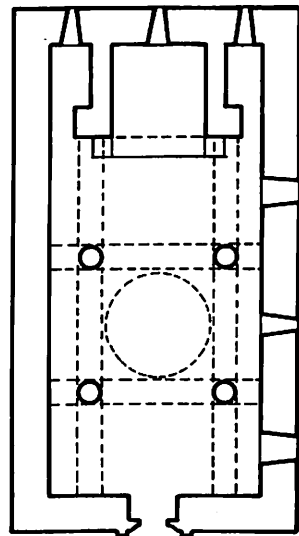
L'angle nord-est du sanctuaire de l'église de C'ak'ut.



Vue générale de l'église Surb Astuacacin d'Ełvard.



Plans des églises d'Agulis avec un sanctuaire rectangulaire (XVII^e S): 1) Surb Yakob;
2) Surb Yovhannēs Mkrtič'.



Plans de basiliques à trois nefs avec un sanctuaire rectangulaire: 1) Sahumean;
2) Aygestan.

aussi des basiliques à trois nefs avec des sanctuaires rectangulaires et de petites chapelles sur les deux côtes (les églises Aygestan dans la région d'Artaşat et du village Sahumean dans la région d'Ejmiacin). Cependant la pensée créatrice des architectes arméniens ne se limitait pas à appliquer le sanctuaire rectangulaire que dans les basiliques et les églises à nef unique. Des compositions d'édifices à coupole avec de tels sanctuaires ont été créées: des salles à coupole, des églises cruciformes à coupole, des constructions avec une coupole sur quatre supports. La composition de la salle à coupole a été élaborée en Arménie pendant la première moitié du VII^e siècle (Zovuni) et s'est perfectionnée par la suite dans les monuments classiques de l'architecture arménienne: Ptłavank' (VI^e-VII^e siècle), Ddmašēn (VII^e siècle) et l'église d'Aruč (668-672)¹¹. A l'époque de l'épanouissement du féodalisme la salle à coupole avec une abside semi-circulaire est devenue le type essentiel de l'édifice consacré en Arménie. Cependant les architectes arméniens ont appliqué dans cette composition connue la forme du sanctuaire rectangulaire, ayant obtenu comme résultat une solution originale de l'espace intérieur de l'édifice. Le plus ancien modèle de la salle à coupole avec un tel sanctuaire qui se soit conservé jusqu'à nos jours est l'église de C'ak'ut (932) près de Tat'ew. Les arcs en forme de fer à cheval, sur lesquels se reposait la coupole (elle est actuellement détruite) sont portés par deux paires de pylônes adhérents aux murs. Les pylônes et les murs transversaux sont liés par des arcs qui forment de profondes niches adhérentes aux murs. La partie centrale de la nef est beaucoup plus large que le sanctuaire, couvert d'une voûte, et la partie ouest. Les autres monuments de ce type (Surb Sargis, Yakob Hayrapet d'Agulis, Mužumbar) répètent, dans leur ensemble, la composition de C'ak'ut et n'en diffèrent que par la dimension et certains détails. Dans l'église de Surb Sargis (XIV^e siècle) à Vaspurakan le sanctuaire est plus large que la partie ouest de la nef et les pylônes du côté de l'espace sous la coupole sont faits en gradins¹². Le monument à Mužumbar (XVIII^e siècle) est une version simplifiée

11. MOURAD HASRATIAN, *La salle à coupole du VII^e siècle de Dedmachène et les monuments similaires du Haut Moyen Age en Arménie*, «Revue des Etudes Arméniennes», NS, t. X, Paris, 1973-1974, p. 232-245.

12. J. M. THIERRY, *Monastères arméniens du Vaspurakan*, IV, «Revue des Etudes Arméniennes», NS, t. VII, Paris, 1970, p. 141-142.

de ce type, où la partie centrale, au lieu d'être couverte d'un tambour de dôme, est couverte d'une hémisphère¹³. Des modèles d'églises à coupole avec supports séparés et un sanctuaire rectangulaire avec des chapelles sont conservés dans les provinces d'Arc'ax (Ptkesberg, XIII^e siècle), de Naxjewan (Surb Yovhannēs d'Agulis, XVII^e siècle), et en Iran (Axtan, XIX^e siècle). La plus remarquable, cependant, est l'application en Arménie du sanctuaire rectangulaire dans les édifices cruciformes à coupoles. L'église de Surb Łazar à Sařnałbiwr, étudiée récemment, et où se sont conservées les parties inférieures des murs, d'après son plan est une simple croix avec les bras sud et nord courtes; l'aile est relativement longue. Tous les bras de l'église sont rectangulaires. La seule entrée est disposée à l'ouest. La technique de construction (les repères des batisseurs, la face des joints horizontaux, etc.) est caractéristique de l'architecture arménienne de la première période du Moyen-Age. La forme rectangulaire du sanctuaire fait que ce monument est unique parmi les églises de ce type en Arménie. Par sa composition le monument de Sařnałbiwr rappelle les églises-mausolées des premiers siècles du Christianisme, par exemple, avec le mausolée de Galla Pacidia à Ravenne (deuxième quart du V^e siècle). Il y a longtemps que les spécialistes ont noté l'affinité génétique des petits monuments cruciformes à coupole arméniens avec les mausolées au plan cruciforme¹⁴. Et il se peut fort bien que l'église de Surb Łazar à Sařnałbiwr est le maillon qui manque dans l'évolution de l'architecture des églises du type «croix-libre» en Arménie. Tandis que la date de l'église à Sařnałbiwr, fixée au V^e-VI^e siècle, nous paraît très probable.

Le sanctuaire rectangulaire dans la composition cruciforme à coupole était appliqué en Arménie, au Moyen-Age, au premier étage de l'église Astuacacin (1301) à Ełvard.

A titre de connaissance arrêtons-nous en peu de mots sur le problème de l'origine d'un type de monuments, très répandus et originaux, en Arménie, appelés «T'ux Manuk» («Adolescent basané»). Ces chapelles, comme règle générale, ont un sanctuaire rectangulaire (Ořakan, Akunk', Xnaberd, etc.). En Arménie ce sont des monuments du culte des «Adolescents basanés» — héros

13. W. KLEISS, *op cit.*, p. 96.

14. A. JAKOBSON, *Aperçu de l'histoire de l'architecture arménienne, V^e-XVII^e siècles*, Moscou-Léninegrad, 1950, p. 37-38 (en russe).

mythologiques - ancêtres¹⁵. On peut supposer que cette particularité (le sanctuaire rectangulaire) des chapelles «T'ux Manuk» est en rapport avec les formes architecturales des sanctuaires préchrétiens. Cette question doit certainement être étudiée en détail et sous tous les aspects. Il est sûrement impossible, dans une étude aussi brève, de faire une analyse exhaustive du problème envisagé et d'embrasser tous ses aspects. Cependant on peut déjà maintenant en venir à la conclusion que pareillement à la Syrie, à la Mésopotamie et à l'Europe occidentale, la Subcaucasie est aussi un des centres de l'élaboration de la forme architecturale du sanctuaire rectangulaire. Et encore, les architectes de l'ancienne Arménie sont arrivés à des résultats intéressants et originaux. Et en Arménie le sanctuaire rectangulaire a été appliqué non seulement dans les églises à nef unique et les basiliques, mais dans les édifices à coupole de différents types aussi.

MOURAD HASRATIAN

15. Ա. ՄԱՅԱԿԱՆԵԱՆ, «Թուխ մանուկ» յուշարձանների մասին, «Patma-banasirakan Handes», 1976, no 2 (73), p. 204.

ԱՄՓՈՓՈՒՄ

ՈՒՂՂԱՆԿԻՒՆ ՍՐՔԱՐԱՆՈՎ ՀԱՅԿԱԿԱՆ ԵԿԵՂԵՑԻՆԵՐՈՒ
ՃԱՐՏԱՐԱՊԵՏՈՒԹԻՒՆԸ

ՄՈՒՐԱԴ ՀԱՍՐԱԹԵԱՆ

Ուղղանկիւն սրբարանով հայկական եկեղեցիները զիչ ուսումնասիրուած են գիտական գրականութեան մէջ: Մանօթ էին միայն Փարպէի եւ Բիւրականի օրինակները: Վերջին ժամանակներու պրպտումները ներքին քերին ուղղանկիւն սրբարանով զանազան տիպի քաղմաթիւ տաճարներ: Հեղինակը նկատի կ'առնէ նախ Արազիւղի Ս. Աստուածածին եւ Բիւրականի Ս. Յովհաննէս եկեղեցիները: Ապա կ'առնէ ուղղանկիւն սրբարանով միանաւ եկեղեցիներուն վրայ, որոնք կը գտնուին Անի, Մարց, Ախթալա, Տաթեւ եւ Արցախ: Ինչ կը վերաբերի եռանաւ քաղիւղաներուն, թէեւ ուղղանկիւն սրբարանով մեզի ծանօթ նմոյշները ուշ ժամանակի մը կը պատկանին, բայց անկասկած ատոնք վերամշակումներ ըլլալու են հնագոյն կառուցուածքներու: Արցախի Ս. Մարիամ եւ Իրանի ինչ ինչ նմանօրինակ եկեղեցիներուն մէջ սրբարանը իբրեւ շարունակութիւնը կը ներկայանայ նաեւ՝ առանց մատրիկաներու: Մինչդեռ Արտաշատի Այգեստան եւ Էջմիածնի Շահումեան գիւղի եկեղեցիներուն մէջ գոյութիւն ունին նաեւ կողմնակի երկու մատուռներ:

Հայ ճարտարապետներուն ստեղծարար տաղանդը ուղղանկիւն սրբարանը կիրարկած է նաեւ զմբեթաւոր կառուցուածքներու մէջ, ինչպէս զմբեթաւոր դահլիճը, զմբեթաւոր խաչածեւ եկեղեցիները եւ չորս յենարաններու վրայ հանգչող զմբեթով կառուցուածքները:

Հուսկ Հեղինակը կ'անարկէ «Թուի մանուկ» տիպի աղօթատեղիներուն, թէեւ միջոցի սեղմութիւնը չի թոյլատրեր անոնց մասին հանգամանալից անդրադարձութիւն մը: Սակայն կարելի է ենթադրել որ ատոնք ալ կապ ունենան վաղ քրիստոնէական կառոյցներու հետ:

Եզրակացնելով՝ Հեղինակը կը հաստատէ. Ա) Այսրկովկասեան դօտին ալ, Ասորիքի, Միջագետքի եւ արեւմտեան Եւրոպայի սէս, ուղղանկիւն սրբարանով կառոյցներու մշակման կեդրոններէն մին նշած է: Բ) Հայ ճարտարապետները յանգած են հետաքրքրական եւ ինքնատիպ լուծումներու: Գ) Հայաստանի մէջ, ուղղանկիւն սրբարանով կառոյցը կիրարկուած է ոչ միայն քաղիւղակապ, այլ նաեւ զանազան տիպերու զմբեթաւոր կառոյցներուն մէջ:

ՄԻ ՔԱՆԻ ԳՐԱԽՈՐ ՓԱՍՏԱԹՂԹԵՐ

ԺԵ. ԴԱՐԻ ՆԿԱՐԻՉ ՄԻՆԱՍԻՑ

Նոր Զուղայի ԺԵ. դարի հայ արուեստագէտները միջեւ, իր արժանի ու պատուաւոր տեղն ունի նկարիչ Մինասը, որի մասին առաջին անգամ յիշել է Առաքել Դաւրիթեցին, իր Հայոց Պատմութեան մէջ:

Դժբախտաբար, այդ դրքի առաջին տպագրութեան ժամանակ, որ կատարուել է Ամստերդամում, 1669 թուին, վարպետ Մինասին վերաբերող մասը դուրս է թողնուել, եւ տպագրուել է միայն դրա երկրորդ եւ երրորդ տպագրութիւնների ժամանակ՝ 1884 եւ 1896 թուականներին, էջմիածնում:

Այս է դիտաւոր պատճառը, կարծում ենք, որ նկարչի մասին իր պատմութեան մէջ չի յիշատակել անգամ Նոր Զուղայի պատմագիրը, ինչպէս եւ այլ քանասէրներ, մինչեւ Ի. դարի սկիզբները:

Վարպետ Մինասի մասին, Դաւրիթեցուց յետոյ, առաջին անգամ լինելով, Հ. Ն. Անդրիկեանը «Բազմավէպ»ի 1907 թ. Մարտ, Ապրիլ եւ Մայիսի համարներում, անդրադարձել է մի յօդուածաշարքով, իսկ այնուհետեւ նրան յիշել են մի շարք այլ մատուցողականներ ու արուեստագետներ¹, իսկ մինչեւ 1971 թիւը, այլ տեղ հնարաւոր չէր եղել գտնել նրա անունը:

Վերոյիշեալ թուին, երբ նորոգութեան էին ենթարկում ու մաքրում Ս. Բերթեհէմ եկեղեցու որմանկարները, Մինասի անունը երեւան եկաւ մի արձանագրութեան մէջ². Իսկ վերջին տարիներում, երբ դասաւորուում էին Նոր Զուղայի վանքի գիւղանները, պարսկերէն բաժնի մէջ, յաջողուեց գտնել մէկ տասնեակից աւելի դրաւոր

1. Մինասի մասին յօդուածներ ունեն Թ. Բիւրաճեանը, Ա. Երեմեանը, Զ. Միրզաբեկեանը եւ այլ քանասէրներ, իսկ աւելի ընդարձակ ձեւով անդրադարձել են Ե. Մարտիկեանը իր Հայկական կերպարուեստի պատմութիւն (Երեւան, 1971) եւ Մ. Ղազարեանը իր Հայ կերպարուեստը XVII-XVIII դարերում (Երեւան, 1974) աշխատութիւններում:

2. Տես մեր յօդուածը՝ Նոր-Զուղայի Ս. Բերթեհէմ եկեղեցու մոնթաժութիւնը եւ մկարիչ Միմա, «Հասկ», ԽԱ (1972), թ. 7-8, էջ 267-270: